

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 86 (1998)

Heft: 1416

Artikel: Edito : foulards blancs

Autor: Jaques Dalcroze, Martine

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-284665>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

3 MARS 1998



FOULARDS BLANCS

5
Suisse actuelles
– Brèves

6
Monde
– Des airs de liberté
– Femmes de tête

10
Dossier
– Objectif: photo

19
Cantons actuelles
– L'UFJB cultive les marguerites
et les chardons
– Nombre record de candidats
aux élections
– Brèves

22
Cultur...elles
– Trois amies et une cause
commune: la passion pour
Sarajevo et sa culture
de résistance
– A lire

24
Femmes photographes



Photo de couverture:

Quel regard! Accrochée à la main de sa mère en tchador, et pressentant déjà, semble-t-il, tous les interdits qui écrasent les femmes... Cette photo prise en octobre 1997 dans une rue de Mashad, au nord de la République islamique d'Iran, figure dans le livre de Laurence Deonna intitulé *Persianneries*, à paraître en avril 1998, aux Editions Zoé, Genève.

Reporter et écrivain, elle est également photographe, illustrant ses livres avec ses propres photos. Nombreuses expositions en Suisse et à l'étranger, les deux dernières à New-York (1996) et à Québec (1997).

Prochain délai de rédaction:
7 mars 1998

Avec la promesse des beaux jours revient la Journée internationale des femmes. Si certaines choses évoluent heureusement (l'assurance maternité helvétique enfin?), d'autres illustrent un éternel recommencement (avortement, *backlash*, retour aux bonnes vieilles valeurs-refuges...). Le tchador prend des aspects divers qui démontrent que, toutes proportions gardées, les intégrismes, sous quelque visage que ce soit, ne sont pas toujours si éloignés que l'on croit dans le temps et la géographie. Quelle est, aujourd'hui, la signification de cette Journée des femmes?

Le 8 mars, quel que soit le contexte, reste l'occasion d'exprimer des vérités bonnes à dire, comme de marquer notre solidarité avec les femmes, les enfants, les hommes massacrés en Algérie. Ainsi que le relevait, en substance, l'écrivaine algérienne Malika Mokkedem, invitée récemment au Petit Déjeuner de Patrick Ferla sur RTSR La Première: «*On peut déjà commencer à pratiquer le partage et la solidarité près de chez soi. L'Algérie c'est loin, il n'est pas nécessaire d'y aller pour agir, manifester*».

Le lieu pour manifester, se manifester, c'est la porte à côté. Par exemple la place de l'Octroi à Carouge (Genève), d'où partira le 7 mars une manifestation publique (voir Agenda) réclamant, pour l'Algérie, l'arrêt des tortures, des massacres, des rapt et des viols, la liberté et les pleins droits pour les femmes, ainsi que l'abolition du code de la famille; et en Suisse, l'accueil des personnes en danger. La violence et les exactions n'étant le privilège de personne, l'autre objet de cette manifestation concerne la Bosnie et le Kosovo: non aux expulsions, non au renvoi des mères seules de Bosnie, oui à un accueil digne et solidaire. Des actions ont également lieu dans le canton de Vaud ainsi qu'en témoignent, en page Agenda de ce journal, les lignes de Nicole Matthey K.

Mais comme une seule protestation ne fait pas le printemps, toutes celles et tous ceux qui le désirent ont désormais un rendez-vous hebdomadaire: Amnesty International organise chaque jeudi pour l'Algérie, jusqu'à ce que la situation s'améliore, une manifestation «symbolique, rituelle et silencieuse» à Lausanne, Genève, Yverdon, Bâle, Berne. Et bientôt à Vevey, Sion, Fribourg, Nyon et Soleure. Muni symboliquement d'un bout de tissu blanc, chaque participant-e est invité-e à revenir la fois suivante accompagné-e d'une nouvelle personne, «pour que la manifestation (...) se transforme en véritable raz-de-marée au fil des mois».*

Suivant l'injonction d'une autre écrivaine, du Bangladesh cette fois, Taslima Nasreen: «*Femmes, manifestez-vous!*» Et les hommes aussi puisque, selon un certain Paul Valéry, «*Tout homme contient une femme, mais jamais Sultane mieux cachée que celle-ci...*».

Martine Jaques-Dalcroze

* Genève: rue du Mont-Blanc. Lausanne: St-François. Yverdon: place Pestalozzi. De 18h30 à 19h. Pour les autres villes: Amnesty International, tél: 031/307 22 28.

(Le changement de plume ce mois-ci est dû à l'immobilisation de Brigitte Mantilleri, pour cause de doigts cassés à la main droite).